

TELEGRAPHIE

CANADA

Sir John Macdonald

TORONTO, 1.—Une dépêche de Victoria du 20 juillet, annonce qu'une adresse de bienvenue a été présentée à sir John Macdonald, la veille. Une grande ovation a été faite au premier ministre.

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 1.—Hier matin, Son Eminence est allée à Lévis, bénir la première pierre de la chapelle de l'hospice Saint-Joseph de la Délivrance.

Aujourd'hui, le cardinal Taschereau a pris part au pèlerinage des membres de la congrégation de Saint-Roch à Sainte-Anne de Beauport, et la semaine prochaine il ira à la Malbaie.

Il a été annoncé que la création des archevêchés de Montréal et d'Ottawa ne changera rien à la hiérarchie ecclésiastique de la province. Les nouveaux archevêchés n'auront pas de suffragants, mais continueront d'être eux-mêmes suffragants du Métropolitain de Québec.

Le département du feu

QUÉBEC, 1.—M. Alfred Perry, de Montréal, qui a été chargé par les compagnies d'assurance de venir juger des moyens dont on dispose ici pour combattre les incendies, et de leur faire rapport, en vue d'une modification des règlements minutieusement sa tâche, et il n'est pas un détail qui ne lui relève.

Hier après-midi, une épreuve de l'aqueduc a eu lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste, en présence de Son Honneur le maire, du colonel Crowl et de M. Vernon, commissaire du feu de Detroit, de M. Perry et de M. M. Chs Langlois et Champion, agents d'assurance.

Cette épreuve a parfaitement réussi et a prouvé au-delà de tout doute que notre aqueduc peut suffire à toutes les exigences. La pression était alors de 100 livres.

On s'est ensuite rendu au poste central des pompiers, où ceux-ci ont fait fonctionner l'échelle de sauvetage Langevin-Thibault, dont le principe a été fort admiré et dont le mécanisme a été trouvé très ingénieux.

Nouvelles des pêches

QUÉBEC, 1.—Un pêcheur à l'anse Parker, Annapolis, n'a pas pris moins de 14,000 poissons dans les six ou huit dernières semaines. Il les a vendus pour \$150.

Le maquereau est en grande abondance sur les côtes de l'île du Prince-Edouard, et un seul homme en a saisi 12,000 en deux jours.

Lundi dernier, rapporte le *Casket*, d'Annapolis, un pêcheur nommé John McIsaac de Lakesville, relevait ses seines à saumon à Livingston's Cove, Cap George, il trouva entortillé dans ses seines ce qui prit pour un poisson noir ou une petite balaine. Il avait 10 pieds de longueur et 8 de circonférence. Sa graisse a rempli cinq barils d'huile.

Le *Times*, de Liverpool, Nouvelle-Écosse, dit que l'on a vu un grand nombre de cette année qu'en aucune autre année précédente. A Port-Mouton les pêcheurs en ont pris 10,000 dans une seule journée. A Point-Black, même abondance. Le prix des homards sur les lieux de pêche est de \$1.25 le cent.

Un drama à l'assile de Beauport

QUÉBEC, 1.—Une nouvelle tragédie a eu lieu hier à l'assile de Beauport. Deux menuisiers travaillaient à une porte, dans le quartier des femmes, lorsqu'une patiente occupée près de la à quelque labeur, s'approcha d'eux et s'empara d'une hache en frappant au coin d'un des ouvriers, qui tomba. Puis brandissant de nouveau l'arme meurtrière, elle en menaça l'autre qui se gara en se jetant derrière la porte.

La dangereuse folle s'enfuit alors avec la hache dans la cour, où l'on s'en empara. Le Dr Roy, médecin interne de l'assile, fut mandé de suite près du blessé, qui est un homme d'une quarantaine d'années, nommé Sasyve et demeurant 7 rue Napoleon, à Saint-Sauveur. Il constata une blessure d'environ trois pouces de longueur et d'un pouce et demi de largeur, et s'étendait à la carotide gauche à la base postérieure du crâne.

La hache n'ayant atteint aucun vaisseau important, l'opération de saignée n'a pas été considérée, mais le blessé peut dire qu'il a échappé miraculeusement à la mort.

Dasyva a été transporté immédiatement à son domicile.

L'autour incensé de cette dramatique affaire est une femme d'environ 25 ans, native de l'Islet, et qui est introuvable à l'assile depuis un double an.

Nauffrage au Cap à la Roche

QUÉBEC, 1.—Une lettre du Cap à la Roche, donne les détails qui suivent sur le naufrage de deux barques en cet endroit.

Quatre barques américaines chargées de charbon se rendaient à Québec à la remorque du vapeur *City* appartenant à M. Nadeau, de Sorel. Rendues au Cap à la Roche vers 8.30 heures a. m., mardi, deux des barques frappèrent le caisson de protection de l'épave du *City*, s'étendant dans quelques minutes après à environ 400 pieds du steamer naufragé.

L'équipage des deux vaisseaux naufragés a été recueilli par les vapeurs *Argyle* et *Saint-James* de la commission, qu'il y avait, et les hommes du cure-môle No 13.

Le *City* continué sa course vers Québec avec les deux autres barques qui ont été considérablement avariées. Le caisson du *SS Ottawa* a aussi été avarié. Les deux barques qui ont sombré ont eu les flancs défoncés et leur cargaison a été versée dans l'ancien chenal.

Mort de M. H. Larue

QUÉBEC, 1.—Les jurés à l'enquête tenue hier matin par le coroner Beilieu au sujet de la mort de M. Gilbert Henri Larue, avocat, arrivé subitement la nuit dernière, étaient: MM. Hunt, Alphonse Turgeon, président, Amédée Auger, Gregoire Lapointe, Thos. Breen, Ernest Myrand, Victor Cantin, Théo. A. Venner, Pierre Leclerc, Cyr. Gussereau, Arthur Legendre, Charles E. Roy et Oscar Evanturel.

Voici ce qu'il appert, d'après les dépositions des témoins.

La famille de Larue, qui se compose d'un garçon et de trois filles, est en ce moment en villégiature à l'Ancienne Lorette, où le défunt allait coucher tous les soirs. Vendredi matin, étant un peu en retard, il a été obligé de faire une course d'environ six arpents pour rattraper le train du Pacifique, et cela l'avait beaucoup fatigué.

Désirant assister aux courses de vaquets, M. Larue n'est pas monté vendredi soir à Lorette, et il avait l'intention de coucher à sa résidence, rue Couillard. Il soupa d'un bol de lait et de deux œufs, et sortit ensuite.

Étant allé dans la soirée à la librairie Garant et chez M. Weipart, il se plaignit d'une douleur dans l'estomac. Ayant rencontré ensuite M. Prunseau, il lui demanda de l'accompagner, et arriva au pied de la côte d'Auteuil, il s'affaissa et expira un instant après.

Les Drs Aude, Hamel et Turcotte ont fait l'examen du cadavre, et se basant sur leurs dépositions, les jurés ont rendu le verdict suivant: "Mort de syncope produite par une indigestion."

Accident au "Passport"

CORNWALL, 1.—Le vapeur "Passport" a frappé contre la borne du canal, à son extrémité inférieure, en s'y engageant, hier soir, vers 10 heures p. m. Il s'est échoué dans une vingtaine de pieds d'eau. Les passagers et le bagage ont été transportés à l'hôtel.

Le steamer "Druid"

QUÉBEC, 1.—Contrairement à ce qu'a annoncé un journal de cette ville le steamer *Druid* dont les machines ont été inspectées par M. Samson, accompagné du député ministre de la Marine, n'a pas été condamné. Il a été décidé de remplacer la bouilloire actuelle par une neuve, et d'y faire quelques autres réparations qui le mettront en parfait ordre. Il reprendra le service vers la fin de septembre prochain.

Les touristes

QUÉBEC, 1.—L'affluence des touristes à Québec est très grande depuis quelques jours.

Un nombre considérable d'étrangers ont pris passage hier à bord du vapeur *Mont-Royal*. Il en est aussi parti beaucoup sur le *Saint-Laurent* pour le Saguenay. Les cabines à bord des bateaux de la compagnie du Richelieu sont retenues deux et trois jours à l'avance.

Bénédictin d'une première pierre
QUÉBEC, 1.—Hier matin, à dix heures, Son Eminence le cardinal Taschereau a béni la pierre angulaire de l'église de l'hospice Saint-Joseph de la Délivrance de Lévis.

Le temps était splendide et une foule considérable s'était rendue sur les terrains de l'hospice.

La cérémonie a été très imposante. Son Eminence est arrivée à l'hospice dans son carrosse de gala traîné par deux chevaux noirs, avec cocher en livrée.

Les orphelins de l'institution étaient rangés en deux files de chaque côté de l'avenue sur le passage de Son Eminence. On avait dressé une arche très élégante de forme gothique, à l'entrée des terrains, et des inscriptions appropriées à la circonstance flottaient sur une multitude de banderoles aux couleurs rouges et jaunes. Un trône avec dais surmonté d'une croix était élevé à l'extrémité du carré du nouvel édifice. Les armes de Son Eminence étaient adossées à l'arrière du fauteuil.

Au pied du trône, avaient pris place plusieurs des bienfaiteurs de l'hospice. La cérémonie a été très imposante. Son Eminence était assisté de M. le grand vicair Cyrille Légaré, comme archidiacre, et de MM. les abbés Bonneau et Hoffman, comme diacre et sous-diacre.

La misère au Labrador

BOSTON, 1.—Une dépêche spéciale de Saint-Jean, Terre-Neuve, dit: Hergenatis, un esclave noir qui est arrivé ici sur le *Nancy Barrett*, d'Okhlah, Labrador, dit que la population de cette colonie était d'environ 130 âmes. A son départ avec sa femme et ses enfants, il n'y avait plus que 100 habitants.

Les provisions ont commencé à manquer au mois de mars. Le 3 juin, ils n'avaient des provisions que pour six jours, et l'on avait mangé tout ce qu'il y avait de viande et de saumons qui étaient morts de froid. Lorsque quelqu'un mourait, on lui enlevait les entrailles et on se servait du cadavre comme nourriture.

Cette nourriture a causé une dysenterie terrible et le 7 juillet il ne restait que seize personnes qui avaient survécu à la maladie et on avait mangé au-delà de vingt-cinq cadavres.

Ces seize survivants sont partis dans des voitures traînées par des chiens. En route ils ont été attaqués par des ours blancs et ont été tués à l'exception de deux qui se sont échappés.

Plus de la moitié de la population a péri de faim.

SAINT-JEAN, Terr., 30.—Les nouvelles du Labrador annoncent que la misère la plus affreuse règne dans les villages de la côte. Les habitants ont mangé tout ce qu'il y avait de provisions et de saumons qui étaient morts de froid.

Des milliers d'ours poussés par la faim, se sont jetés sur les villages, ont déterrés les cadavres et mangés les os. Ils n'ont pas même épargné les vivants. Tous les habitants de la côte se sont réfugiés dans les villages les plus importants. Pendant les derniers jours, on a vu des ours se battre avec les hommes et les chiens.

Le village de Hopsdale, centre d'une colonie importante des chasseurs de loup marin, est un désert. Les habitants souffrent de la famine ainsi que de la fureur des ours et des loups. Depuis deux mois à peine 150 personnes ont péri victimes du froid, de la faim ou des bêtes féroces.

Des hommes rendus fous par la faim ont engagé des combats corps à corps avec des ours pour sauver quelques lambeaux de viande. Les compagnons et les managers, Ordinaire, cependant, ils se laissent mourir plutôt que de commettre un acte de cannibalisme.

Le gouverneur de Terre-Neuve a reçu hier la dépêche suivante de M. Howland, maire de Toronto:

"L'état de dénuement des habitants du Labrador est-il suffisant pour motiver un envoi de secours de la part des citoyens de Toronto?"

Le gouverneur a répondu que tout secours serait accepté avec reconnaissance.

LONDRES, 1.—En réponse à un télégramme du Colonial Office, le gouverneur de Terre-Neuve dit ce qui suit: "J'ai lieu de croire que les nouvelles de la misère qui nous parviennent du Labrador n'ont aucun fondement."

Feu Robert Trudel, M.P.P.

SAINT-GÉNÉVIEVE (Québec), 30.—M. Trudel était fils du major David Trudel et de Marie-Anne Duguay, née à Saint-Génévieve de Batiscan, le 21 février 1821. Il fit de brillantes études au séminaire de Nicolet. Le 29 septembre 1845, il épousa dame Marie-Anne Duguay. En septembre 1843, M. Trudel avait été admis à exercer comme notaire. Il a été élu député de la circonscription de Batiscan, secrétaire du comté de Champlain, secrétaire du comté de la paroisse, membre de la chambre des notaires. Ce qui prouve sa popularité, c'est qu'en cette occasion il fut proposé par l'honorable M. Paquet, ministre et député conservateur, et secondé par M. H. A. Brault, libéral.

M. Trudel avait été élu député par acclamation.

ETATS-UNIS

La statue de la Liberté

NEW-YORK, 1.—On travaille activement à Bedloe's Island; c'est au mois d'octobre qu'est fixée l'inauguration solennelle de la statue de Bartholdi, et il n'y a pas de temps à perdre pour monter, d'ici là, le bronze gigantesque.

Le chantier est en ce moment des plus intéressants à visiter. Sur le massif pedestal qui a coûté \$300,000, s'élève la carcasse en fer de la statue, dont les ouvriers ajustent les morceaux. Pour assister à toutes les heures, de 9 à 5 heures, le steamer *Judith*, qui fait le service entre le Barge Office et l'île. Le quai d'embarquement est au pied de la station terminus de tous les chemins de fer élevés. L'aïer et retour coûte 25 cents, au profit du fonds de la statue.

"La Galatée"

MARBLEHEAD, Mass., 1.—Le yacht anglais "Galatée" est arrivé ici à 7.15 ce soir. Une grande réception lui a été donnée.

Changement de tarif

CHICAGO, 1.—Les agents généraux du fret des lignes du Nord-Ouest ont décidé d'adopter le tarif suivant pour la farine dirigée de Minneapolis et Saint-Paul via Chicago: Pour celle destinée aux ports océaniques, 73 par 100 lbs.; trafic local, 10c; pour l'intérieur de l'Iowa et de l'Illinois, 12c. Ces tarifs seront mis en vigueur lundi prochain. Cette expérience est faite pour attirer une portion du trafic qui se dirige vers les ports du Lac Supérieur, par suite du refus de la ligne de Saint-Paul et Duluth d'entrer dans le pool.

Nouvelles maritimes

NEW-YORK, 1.—Arrivé "La Bourgogne", du Havre.

Tempête désastreuse—Dommages considérables et pertes de vies
BOSTON, 1.—Une tempête désastreuse a éclaté dans ces environs, avant-hier. B. F. Fockard, un jeune homme demeurant à Attleboro a été tué par la foudre pendant qu'il se reposait dans son lit. La couchette a été mise en pièces. La maison a été réduite en cendres.

A Mansfield, deux granges ont été incendiées et huit chevaux ont péri dans les flammes.

Le tabac dans la vallée du Connecticut, a été complètement détruit par la pluie. A Taunton, la foudre est tombée sur la maison occupée par un nommé George Dean et y a causé beaucoup de dommage. A Northampton, la foudre a frappé un grange et y a mis le feu. Les flammes se sont vite communiquées à un logement adjacent et les deux bâtiments furent totalement détruits.

Les animaux dans les granges, comestibles en chevaux et bêtes à cornes, ont tous brûlé, mais les habitants de la maison parvinrent à s'échapper. A Leominster, la foudre a frappé une grange appartenant à Oliver Putnam, démolissant tout sur son passage.

M. Putnam se rua dans la chambre des enfants. Trois enfants, deux garçons et une fille, furent tués par la foudre. Les autres enfants, mais heureusement n'avaient été blessés. Sur les ruines les arbres étaient tous brisés. Des centaines d'arpents de blé d'inde furent totalement détruits.

PLUIE TARD—Des détails causés par la tempête d'hier matin arrivent de toutes les directions.

A Brighton, l'étable de John Behn fut frappée par la foudre et causa la mort de huit chevaux. Son logement prit feu aussi et fut brûlé en partie.

A Fall River elle est tombée sur une maison et passa dans une chambre où dormait Michael Toomey et ses trois enfants. Un esclave noir qui se trouvait dans la maison, mais heureusement n'avaient été blessés. Sur les ruines les arbres étaient tous brisés. Des centaines d'arpents de blé d'inde furent totalement détruits.

PLUIE TARD—Des détails causés par la tempête d'hier matin arrivent de toutes les directions.

A Brighton, l'étable de John Behn fut frappée par la foudre et causa la mort de huit chevaux. Son logement prit feu aussi et fut brûlé en partie.

A Fall River elle est tombée sur une maison et passa dans une chambre où dormait Michael Toomey et ses trois enfants. Un esclave noir qui se trouvait dans la maison, mais heureusement n'avaient été blessés. Sur les ruines les arbres étaient tous brisés. Des centaines d'arpents de blé d'inde furent totalement détruits.

PLUIE TARD—Des détails causés par la tempête d'hier matin arrivent de toutes les directions.

A Brighton, l'étable de John Behn fut frappée par la foudre et causa la mort de huit chevaux. Son logement prit feu aussi et fut brûlé en partie.

A Fall River elle est tombée sur une maison et passa dans une chambre où dormait Michael Toomey et ses trois enfants. Un esclave noir qui se trouvait dans la maison, mais heureusement n'avaient été blessés. Sur les ruines les arbres étaient tous brisés. Des centaines d'arpents de blé d'inde furent totalement détruits.

PLUIE TARD—Des détails causés par la tempête d'hier matin arrivent de toutes les directions.

A Brighton, l'étable de John Behn fut frappée par la foudre et causa la mort de huit chevaux. Son logement prit feu aussi et fut brûlé en partie.

A Fall River elle est tombée sur une maison et passa dans une chambre où dormait Michael Toomey et ses trois enfants. Un esclave noir qui se trouvait dans la maison, mais heureusement n'avaient été blessés. Sur les ruines les arbres étaient tous brisés. Des centaines d'arpents de blé d'inde furent totalement détruits.

PLUIE TARD—Des détails causés par la tempête d'hier matin arrivent de toutes les directions.

A Brighton, l'étable de John Behn fut frappée par la foudre et causa la mort de huit chevaux. Son logement prit feu aussi et fut brûlé en partie.

A Fall River elle est tombée sur une maison et passa dans une chambre où dormait Michael Toomey et ses trois enfants. Un esclave noir qui se trouvait dans la maison, mais heureusement n'avaient été blessés. Sur les ruines les arbres étaient tous brisés. Des centaines d'arpents de blé d'inde furent totalement détruits.

PLUIE TARD—Des détails causés par la tempête d'hier matin arrivent de toutes les directions.

A Brighton, l'étable de John Behn fut frappée par la foudre et causa la mort de huit chevaux. Son logement prit feu aussi et fut brûlé en partie.

A Fall River elle est tombée sur une maison et passa dans une chambre où dormait Michael Toomey et ses trois enfants. Un esclave noir qui se trouvait dans la maison, mais heureusement n'avaient été blessés. Sur les ruines les arbres étaient tous brisés. Des centaines d'arpents de blé d'inde furent totalement détruits.

PLUIE TARD—Des détails causés par la tempête d'hier matin arrivent de toutes les directions.

A Brighton, l'étable de John Behn fut frappée par la foudre et causa la mort de huit chevaux. Son logement prit feu aussi et fut brûlé en partie.

A Fall River elle est tombée sur une maison et passa dans une chambre où dormait Michael Toomey et ses trois enfants. Un esclave noir qui se trouvait dans la maison, mais heureusement n'avaient été blessés. Sur les ruines les arbres étaient tous brisés. Des centaines d'arpents de blé d'inde furent totalement détruits.

PLUIE TARD—Des détails causés par la tempête d'hier matin arrivent de toutes les directions.

EUROPE

La Banque de Lyon et de la Loire

NEW-YORK, 1.—Le *Courrier des Etats-Unis* dit que la cour de cassation en France ayan annulé, pour l'impresion de l'incassivité de la loi, les condamnations à la prison prononcées contre les anciens administrateurs de la "Banque de Lyon et de la Loire", les exécutifs M. Savary ont été renvoyés devant la cour d'appel de Grenoble.

Cette juridiction a écarté la plupart des chefs d'accusation, notamment la distribution de dividendes fictifs, le jeu frauduleux sur les titres et la prévention d'escroquerie.

M. Savary n'a retenu qu'une contravention dans l'émission de actions. En conséquence, tout en maintenant d'une manière générale les motifs et le dispositif du jugement du tribunal correctionnel de Lyon du 2 août 1884, elle a écarté la peine de l'impresion et a condamné M. Zielinski, directeur de la société, à deux années de 3,000 fr. M. Bellentant, sous-directeur, à 2,000 fr. d'amende, et M. Dupuy, administrateur, à 1,000 fr. d'amende.

Tous les autres prévenus ont été acquittés.

M. Savary, étant au Canada, n'a pu déférer l'arrêt de la cour de Lyon à la cour suprême; mais il a toujours le droit de le faire et, dans ce cas, une simple amende dans ses autres voyages, le condamnerait par la cour de Grenoble.

Chemins de fer
BERLIN, 1.—Les compagnies prussiennes de chemins de fer ont proposé des conditions autrichiennes et russes de relier les réseaux ferrés des trois nations et de conclure un traité stipulant des concessions réciproques.

Cette proposition a pour but de relever le commerce et l'industrie des pays intéressés.

On estime que la perte annuelle des fondations de rails en Allemagne, par suite de l'abandon de la convention avec l'Angleterre et la Belgique, est de dix millions de francs. Le prix des rails a déjà baissé de 30 marks en Allemagne.

Le mariage de sir Charles Dilke
LONDRES, 1.—On raconte dans les cercles de l'aristocratie féminine que les déboires de sir Charles Dilke ont tellement impressionné sa femme qu'elle est actuellement dans un état voisin de l'insanité. Lady Dilke a connu toutes les amertumes de la vie conjugale. Alors qu'elle était jeune fille elle épousa M. Mark Pattison, le recteur de l'école de Lincoln, qui ne songeait qu'à ses livres et à ses études sans paraître s'apercevoir de tous les charmes séduisants de la jeune femme éblouie. Il était, néanmoins, un homme intelligent et qui rendait l'existence si misérable qu'elle fut obligée de le quitter quelque temps avant sa mort. En épousant sir Charles Dilke, Mme Pattison, qui est excessivement ambitieuse, se voyait élever à l'épouse d'un premier ministre, mais tous ses beaux rêves d'avenir se sont écroulés à la suite de la seconde condamnation de son mari.

La situation politique en Angleterre
LONDRES, 1.—Les parnelliens ont décidé de donner au gouvernement le temps voulu pour élaborer son projet de loi concernant l'Irlande, mais ils demanderont une mesure pour la suspension des évictions. Vu la diminution des cours, nombre de fermiers ont été forcés de vendre leurs terres à vil prix. Si le gouvernement attend qu'il soit temps pour déposer son projet de loi concernant l'Irlande, il est probable que les landlords vont recourir aux évictions en masse à moins qu'on ne les empêche.

—La charge de secrétaire colonial a été confiée à l'honorable M. Stanhope.

Le commerce allemand
PARIS, 2.—On mande de Berlin que le bureau statistique de l'empire vient de publier les chiffres relatifs à la valeur de l'importation et de l'exportation allemandes en 1885. Il a importé deux milliards 944 millions de marks, soit 310 millions de marks de moins qu'en 1884. Cette diminution provient, pour une bonne part, de l'introduction très considérable de produits de l'industrie chimique, tels que les produits de la raffinerie de sucre, les produits de la papeterie, etc. L'importation a été, en milliards de francs:

1880 1881 1882 1883 1884 1885
3.5 3.7 3.9 4.07 4.07 3.68

Juste en 1884, l'échelle est ascendante. En 1885, il y a une diminution de 305 millions de francs.

L'artiste Nilson
MADRID, 1.—Il n'est bruit que de l'histoire de la comtesse de Miranda Christine Nilson. L'artiste a voulu le décorer à sa manière originale, s'il en fut. La salle à manger est tapissée de notes d'hôtels. Les boîtes de son sont couvertes de confonnies, rubans, bouquets fanés recueillis dans les tournées de la cantatrice. Le boudoir est tapissé avec les partitions, paroles et musique, des opéras chantés par la chanteuse. La chambre à coucher est ornée de peintures suédoises.

Enfin, sur les murs du salon de jeu s'étendent des articles de journaux, qui, dans toutes les langues et sur tous les tons, chantent la gloire de l'artiste.

La situation politique en Espagne
MADRID, 1.—Senor Comacho, ministre des finances, a donné sa démission. Le premier ministre Sagasta a lu à la tribune hier, un décret royal prorogeant les Cortès.

L'abbé Liszt
BEYRUTH, 1.—L'abbé Liszt est décédé dans la nuit de samedi à dimanche.

Bismarck et le commerce
BERLIN, 1.—La chambre de commerce de Münster a adopté une motion de censure contre le prince Bismarck à cause du désarroi que la législation a créé dans le commerce allemand.

Nouvelles bagarres à Belfast
BELFAST, 1.—Des bagarres sérieuses ont eu lieu hier la nuit dernière et aujourd'hui. Un corps de musique s'était porté à la rencontre d'une excursion d'écumeurs protestants. En passant à Carrick Hill, quelques-uns de ceux qui suivaient la musique, insultèrent les catholiques qui y étaient rassemblés. Ces derniers ripostèrent avec des pierres et la bagarre s'en suivit. De sinistres rumeurs se répandirent par la ville, et les orangistes se rassemblèrent en nombre considérable. La police essaya de disperser la foule mais ne put réussir, et le nombre des orangistes continua d'augmenter. La populace sacagea une boutique appartenant à un catholique nommé McKenna.

Plusieurs fois la police chargea les émeutiers mais fut repoussée avec des pierres. La populace alors plus nombreuse, se mit à disperser les catholiques. La police refusa de tirer sur les émeutiers dont plusieurs ont été blessés. Un jeune garçon fut tué par balles.

L'émeute prit des proportions assez menaçantes pour nécessiter l'appel des troupes, ce qui eut pour effet de disperser les perturbateurs.

Les troubles ont recommencé aujourd'hui et la police dut une fois encore tirer sur la populace. La situation s'étant aggravée, les troupes furent encore dirigées vers Belfast. Plusieurs constables ont été blessés et quarante-six arrestations ont été faites.

Ce soir, la police et la cavalerie font la patrouille dans les rues.

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas s'en passer.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pisse-lit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

6e Avantage—Les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

DE

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Première série GROS LOT \$100,000.00
Deuxième série GROS LOT \$10,000.00
GROS LOT \$2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

DES

LOTS

DE COTE LOTTERIE

Le 11 AOÛT prochain